

Pierre de Coubertin (1863-1937) éditorialiste en Pays de Caux

Pierre de Frédy, baron de Coubertin, né le 1^{er} janvier 1863 à Paris et mort le 2 septembre 1937 à Genève, est un écrivain, historien et pédagogue français qui ressuscita les Jeux olympiques à l'ère moderne.

Il passe son enfance au château de Mirville près de Bolbec ; tout au long de sa vie, il accorde une grande place à l'honneur patriotique, au nationalisme et puis comme le voulait l'époque au colonialisme. Il se consacre à l'amélioration du système éducatif français; il organise la promotion du sport scolaire avec des conférences ou en créant des comités de soutien au sport.

En 1896, les premiers Jeux olympiques rénovés ont symboliquement lieu à Athènes, et la fréquence quadriennale est établie; il sera président du Comité International Olympique – CIO - de 1896 à 1925.

Très favorable au scoutisme, il crée en 1911 "les éclaireurs français".

Il publia de nombreux livres, revues et articles, en tout plus de 60 000 Pages écrites par lui et notamment parmi celles-ci une « **revue du Pays de Caux** » avec un sous-titre « **politique et littéraire** » et destinée à paraître six fois par an.

La devise affichée était la suivante : « **voir loin, parler franc, agir ferme** »

La page d'en-tête était illustrée d'un dessin à la plume de l'auteur avec une fois l'aiguille d'Étretat en vue aérienne prise par le sud, une autre fois le port du Havre et puis les ruines du château de Tancarville ou de l'abbaye de Valmont et enfin une scène de navigation à voile sans doute au Havre.

Le sommaire comprenait toujours un éditorial, puis « ce qui se passe dans le monde », ensuite des articles de fonds sur le sport, la santé, la politique internationale, enfin les questions financières et une bibliographie complète des ouvrages nouvellement édités.

Le siège du journal était à Paris 11 rue Malakoff

L'imprimeur était M. A. Lannier à Auxerre

Le soutien financier était assuré par quelques « réclames » publicitaires au profit de:

- Collège de Normandie nouvellement créé à Mont Cauvaire - Chemin de fer de l'Ouest -
Compagnie des Messageries Maritimes - Comptoir National d'Escompte de Paris - Chargeurs
Réunis - Crédit Lyonnais - Grand Bazar et Nouvelles Galeries Le Havre - Bénédicte Fécamp -
Maisons Henri Esders Paris - Journal L'Indépendance Belge

Le numéro 1 est paru en mars 1902 ; l'éditorial est titré « voir loin, parler franc, agir ferme »

Le numéro 2 en mai 1902

Le numéro 3 en juillet 1902

Le numéro 4 en septembre 1902

Le numéro 5 en novembre 1902

Deuxième année : le numéro 1 en janvier 1903

Le numéro 2 en mars 1903

Le numéro 3 en mai 1903

Le numéro 4 en juillet 1903

Le numéro 5 le dernier en novembre 1903 ; dernier éditorial « Changements prochains » ; la revue change de nom ; elle devient la « **Revue pour les Français** » ; ne changeant ni d'allure ni d'orientation ; elle conserve son format et son aspect habituel ; on invite seulement à en élargir le cadre, à en faire bénéficier non plus une seule province mais bien la France entière...

VOIR LOIN, PARLER FRANC, AGIR FERME

Ceci n'est point une publication électorale.

Nous ne sommes candidats à rien du tout. Nous ne prétendons qu'à votre estime et nous ne vous demandons que de nous lire et de nous faire lire autour de vous.

Ce n'est pas davantage l'esprit de parti qui nous guide. Nous ne dépendons d'aucune Ligue, nous n'avons d'attache avec aucun groupe. Nous ne sommes liés à personne. Et pour que notre liberté soit plus complète encore, nous nous sommes émancipés de votre aimable joug, amis lecteurs. Au rebours de tout ce qui s'est vu jusqu'ici, ce n'est pas vous qui choisissez notre Revue, c'est nous qui vous choisissons comme abonnés et comme vous êtes des abonnés gratuits, vous ne serez pas surpris de nous entendre dire parfois des vérités qui vous déplairont.

Notre premier désir est de vous rappeler à la fois que vous avez une petite patrie dans la grande et que la grande n'est pas seule dans le monde.

C'est notre volonté ferme de lutter, dans la mesure de nos moyens, contre le mensonge qui coule à pleins bords dans l'univers moderne et constitue avec l'alcoolisme, un des pires fléaux qui menacent notre civilisation.

Nous vous parlerons de vos enfants que vous élevez mal, de vos maisons qui sont médiocrement tenues, de vos habitudes d'esprit qui sont défectueuses.

Nous nous efforcerons de détourner parfois vos regards du colza et de la betterave pour les diriger vers l'horizon humain ; et quand votre oreille sera lasse d'entendre les bruits de la grange ou de l'atelier, nous vous demanderons d'écouter avec nous ce que dit le vent du large qui agite, sur vos côtes abruptes, les drapeaux des sémaphores.

Nous vous parlerons des Républiques américaines qui grandissent puissamment de l'autre côté du vaste océan, de cette Australie confédérée qui vient d'introduire son drapeau dans le faisceau des couleurs nationales, de cet étrange Japon qui s'apprête à secouer la longue somnolence des races jaunes. Nous apprendrons

à votre pensée à faire facilement le tour du monde pour y suivre les labours et les conquêtes de vos semblables.

Et ce sera notre joie et notre fierté de relever en toute occasion les traces fréquentes des Normands, nos glorieux ancêtres.

Leur bon sens dans le jugement, leur persévérance dans l'action, leur vaillance dans le péril ont constitué le patrimoine moral de votre race. Il en est peu qui possèdent un pareil passé.

Ces lointaines figures, précisément, émergent aujourd'hui des musées où la curiosité des érudits venait seule les chercher. C'est que la planète tourne et que les siècles reparaissent en des retours imprévus. Après-demain peut-être, on recommencera de ciseler à jour la civilisation, de la travailler en dentelle comme les murailles ajourées de vos impérissables monuments. Mais les heures qui sonnent ont d'autres exigences : c'est le moment d'agir, d'être énergique et fort. Il faut pour les tâches qui s'esquissent des âmes bien trempées et des corps solides.

C'est pourquoi nous inviterons vos fils à l'initiative et à l'audace.

Ainsi se précise la physionomie de notre petite revue et s'explique le préambule inscrit à la première page, et dont nous prétendons faire notre devise... et la vôtre :

Voir loin — parler franc — agir ferme.

Revue du Pays de Caux

paraissant 6 fois par an

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

de

PIERRE DE COUBERTIN

SOMMAIRE DU N° 1

(Mars 1902)

Voir loin, parler franc, agir ferme.
Ce qui se passe dans le monde.
Questions pédagogiques.
Le problème de l'Europe centrale.
La dernière gerbe de Victor Hugo.
Hygiène et propreté.
La Fille sauvage.
Questions Financières.
Bibliographie.

SOMMAIRE DU N° 2

(Mai 1902)

Ni perdus ni sauvés.
Ce qui se passe dans le monde.
Une campagne électorale aux Etats-Unis.
Le drame Sud-Africain.
Cecil Rhodes.
Les Français en Chine.
Questions Financières.
Bibliographie.

SOMMAIRE DU N° 3

(Juillet 1902)

Le Coq et l'Habit.
Ce qui se passe dans le monde.
L'Éducation physique de vos fils.
Dans la Hague.
La Thèse des Néo-Monarchistes.
Bibliographie.

SOMMAIRE DU N° 4

(Septembre 1902)

Le Cadeau de la méchante Fée.
Ce qui se passe dans le monde.
Que faut-il penser du socialisme ?
Un millionnaire Américain : Andrew Carnegie.
Du Bassin de l'Eure à Bowling Green.
Bibliographie.

SOMMAIRE DU N° 5

(Novembre 1902)

Mer ou Continent.
Ce qui se passe dans le monde
L'Indo-Chine Française.
Au Pays de Caux.
Bibliographie.

Revue du Pays de Caux

paraissant 6 fois par an

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

de

PIERRE DE COUBERTIN

DEUXIÈME ANNÉE

SOMMAIRE DU N° 1

(Janvier 1903)

Récapitulation.

Ce qui se passe dans le monde

L'évolution de la Démocratie.

Histoire d'un archipel brumeux.

Bibliographie.

SOMMAIRE DU N° 2

(Mars 1903)

Notre alliée.

Ce qui se passe dans le monde

Un passé compliqué.

L'Impasse Russe.

Deux mots sur la Finlande.

Bibliographie.

SOMMAIRE DU N° 3

(*Mai 1903*)

Semelles et récoltes.

Ce qui se passe dans le monde

Le voyage présidentiel en Algérie et en Tunisie.

Sur les pentes du Pincio et du Parnasse.

Histoire d'un archipel brumeux (*suite et fin*).

Bibliographie.

SOMMAIRE DU N° 4

(*Juillet 1903*)

Le parapluie.

Ce qui se passe dans le monde.

Jules Simon.

La vie et la mort.

Le Conclave.

Bibliographie.

SOMMAIRE DU N° 5

(*Novembre 1903*)

Ce qui se passe dans le monde.

La France et l'Italie.

La richesse italienne.

L'Union latine.

Changements prochains.

CHANGEMENTS PROCHAINS

Aux lecteurs de la « *Revue du Pays de Caux* »

Depuis longtemps déjà on nous invite de divers côtés à modifier les conditions de la *Revue du Pays de Caux*, à en élargir le cadre, à en faire bénéficier non plus une seule province, mais

bien la France entière. De telles demandes indiquent clairement le succès de l'entreprise et nous avons compris facilement quel grand avantage moral il y aurait, pour les idées que nous défendons, à entrer dans cette voie. Malheureusement les difficultés matérielles seront considérables. Il nous est impossible de porter le tirage aux chiffres qu'il faudrait, c'est-à-dire au-delà de 70.000, sans détruire complètement l'équilibre sur lequel est assise notre combinaison. Répandre la *Revue* à travers la France nécessite donc que nous prenions sur la part de la Normandie. C'est hélas ! ce que nous allons être obligés de faire.

A partir de 1904 notre petite revue change de nom. Elle devient la **Revue pour les Français**. Elle ne change par ailleurs, est-il besoin de le dire, ni d'allures, ni d'orientation ; elle conservera son format, son aspect habituels. Nous nous proposons simplement de donner à la critique des livres éminents, récemment parus, une place plus importante.

Les listes de distribution devant être révisées et modifiées pour s'accommoder à la nouvelle combinaison, les groupes ou sociétés qui ne pourraient bénéficier désormais de la distribution gratuite trouveront en tête de ce numéro un avis leur indiquant la possibilité de souscrire des abonnements au prix minime de 6 francs par an.

Nous espérons que tous ceux de nos amis auxquels nous ne pouvons continuer le service que nous leur faisons auront à cœur de contribuer, en souscrivant, au succès d'une œuvre dont ils connaissent maintenant — et dont, sans doute, ils continuent d'approuver l'esprit et les tendances.

D'avance nous les en remercions.





